

LE PROGRÈS DE L'EST

ORGANE DES POPULATIONS DES CANTONS DE L'EST.

SHERBROOKE, P. Q., MARDI, 2 AOUT 1904

ABONNEMENT: (STRUCTURE PAYABLE D'AVANCE) Hebdomadaire \$1 50

ANNONCES: 1ère insertion, par ligne, \$2 10

Banque Eastern Townships FONDEE EN 1859. Capital \$3,000,000 Réserve \$1,500,000

LES INDUSTRIES Nos boutiques de modes et de tailleurs sont en pleine opération

ABONNEMENT: Un an, \$1.00, strictement payable d'avance

Le Progrès de l'Est 2 AOUT 1904

Une Intéressante Statistique

Un journal hongrois, le Pester Lloyd, vient de faire, d'après les journaux les plus importants du monde entier, une curieuse statistique des pertes russes et japonaises depuis le début des hostilités

Alexandre Montplaisir, âgé de 19 ans, de Keene, N. H., s'est noyé dans l'étang à Forge Village, en se baignant.

Un inconnu, âgé d'environ 30 ans, a été frappé par la foudre et noyé pendant qu'il était à faire une promenade en canot sur la rivière Canard, à Billerica, Mass.

John R. Robinson, rédacteur du sport du Detroit Journal, qui est disparu depuis lundi de la semaine dernière, est, croit-on, noyé. Son canot a été trouvé sur la rive canadienne de la rivière.

A Franklin, N. H., Donat Fortier, âgé de 19 ans, s'est noyé dans la Penicewasset. Le jeune Fortier était à la pêche en barquette en compagnie de Louis Bernier, lorsque voulant changer de place, Fortier tomba dans l'eau et, comme il ne pouvait nager, il enfonce et ne reparut plus.

M. Wilfrid Marchand, entrepreneur d'Oakdale, R. I., s'est noyé dans l'étang Herring, en se baignant. M. Marchand était né à St. Casimir, comté de Portneuf, P. Q. Coïncidence étrange, M. Marchand devait se marier le lendemain.

A Derby Centre, Vt., le jeune Moise Blais, fils de M. Pierre Blais, était allé à la cueillette des framboises avec son jeune frère. Pour se rafraîchir, il résolut de prendre un bain dans la décharge du Lac Salem. Le courant est fort. Le jeune imprudent se mit à l'eau quand même et fut entraîné sous les yeux de son frère qui ne put lui porter secours.

QUAND LA MALADIE ARRIVE On devrait faire usage des Pilules Roses de Dr Williams pour ramener la santé

La maladie arrive tôt ou tard du rant la vie de tout homme. Plusieurs, après avoir joui d'une vigoureuse santé pendant nombre d'années, sont saisis subitement d'un des nombreux maux qui alligent l'humanité. La plupart de ces maux proviennent de l'appauvrissement du sang, et si le sang est enrichi, tout trouble cesse. Voilà pourquoi les pilules roses de Dr Williams ont été les plus grands succès sur leurs rivales du monde entier, en guérissant les gens malades et souffrants. Ces pilules font le sang nouveau, riche, bien coloré, renforcent tous les nerfs du corps humain, et par ce moyen, rendent les gens en bon état de santé et vigoureux. M. Alphonse Lacoursière, jeune fermier bien connu, de St-Léon, Qué., prouve ces avancées. Il dit: "Il y a environ un an, mon sang s'appauvrisait graduellement. J'étais faible, nerveux généralement abattu. Puis tout à coup mes troubles furent aggravés par des douleurs de la vessie et des reins, de jour en jour, je devins plus mal jusqu'à ce que finalement je ne pus me lever sans l'aide de quelqu'un. Je consultai des médecins, mais le mieux que je ressentis ne fut que passer, et je commençai à désespérer de redevenir jamais bien. Un jour, je lus dans un journal un article venant les pilules roses de Dr Williams, je me décidai à en faire l'essai. J'en achetai six boîtes et avant de les avoir épuisées, ma santé s'était tellement améliorée que je vis clairement que j'avais enfin découvert un remède pour me guérir. Je continuai à prendre des pilules pendant un certain temps, tous les vestiges de maladie disparurent, et depuis, j'ai toujours joui de la meilleure des santé. Je prise si fort les pilules roses de Dr Williams que j'en ai toujours à la maison." C'est parce que les pilules roses de Dr Williams font un sang nouveau qu'elles opèrent la guérison de maladies, comme l'anémie, le rhumatisme, les troubles des reins et du foie, et toutes les autres souffrances attribuées à un sang pauvre. Vous devez vous procurer le vrai remède portant écrit au long les mots: "Pilules Roses de Dr Williams pour les personnes pâles" sur l'enveloppe qui entoure chaque boîte. Vendues par tous les marchands de drogues, ou envoyées par la maille au prix de 50c la boîte ou six boîtes pour \$2 50 en adressant à: The Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

LES DERNIERS NOYADES

AUX ETATS-UNIS

Pendant qu'il traversait une crique à la nage, à Chippewa Bay, Wm. Baker, 20 ans, s'est senti soudain étourdi, et s'est noyé dans 3 pieds d'eau.

A Cape May, N. J., le juge U. Muir, de Louisville, Ky., où il passait sa vacance, a perdu la vie en se baignant en face de l'Hotel Stockton.

Harry Whitmarsh, de Somerville, Mass., s'est noyé en se baignant près de la station de sauvetage de Chatham. Il était âgé de 21 ans et était en vacance.

A Everett, Mass., Herbert S. Ormsby, âgé de 10 ans, a été pris dans un tourbillon, en se baignant dans la rivière Malden et se noya.

A Dedham, Mass., William E. Myers, un employé de l'Hotel et Railroad News Co., s'est noyé dans la rivière Charles.

A Utica, N. Y., Léon M. Carr et George Parker se sont noyés dans le lac Oswego.

A Portland, Me., Lawrence Hamport, âgé de 4 ans, a tombé à l'eau la première dans un baril d'étou et s'est noyé.

A Ogdensburg, N. Y., alors qu'ils prenaient part à un pique-nique d'écoliers, Lawrence et William White, deux frères âgés respectivement de 10 et 12 ans, se sont avancés trop au large, en se baignant dans la crique Matoon, et se sont noyés.

A Ranfort Falls, N. H., un jeune canadien du nom de Frank Taylor, âgé de 23 ans, s'est noyé accidentellement pendant qu'il travaillait à faire monter des billots à la "Danton Lumber Co." On suppose qu'il s'est assommé en tombant à l'eau.

Le petit Pierre L'Italien, un enfant de dix ans, qui demeurait chez son beau-père, M. P. Bélanger, de Phoenix, R. I., s'est noyé accidentellement, l'autre jour, en tombant dans la rivière Pawtuxet. L'enfant est tombé du haut du pont de la Pawtuxet Valley Water Company.

sont garanties ne contenir ni opiat ni drogues dangereuses. Mme Walter Rollins, Sissons Ridge, N. E., dit: "Avant d'employer les Tablettes Baby's Own, mon bébé pleurait presque constamment à cause de dérangements d'estomac. Je puis véritablement dire que je n'ai jamais eu un remède pour agir aussi promptement et donner autant de satisfaction que l'ont fait les tablettes. Toutes les déclarations que vous pouvez faire seront certainement appuyées par les résultats obtenus de l'usage de ces Tablettes." On peut avoir les Tablettes chez n'importe quel marchand de remèdes ou par poste en adressant à The Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont. Prix: 25 cents la boîte.

Sirop de Dr Fred J. Demers pour les Enfants

Ce sirop ne peut être trop recommandé pour le sommeil, la dentition, contre les coliques, la diarrhée et le rhume. En vente partout. Dépôt, 1157 rue St. Laurent, Montréal.

Nouvelles du Canada.

Le Liniment Minard guérit la maladie chez les vaches. C'est au mois de septembre prochain que se tiendra à Québec la convention de la Fédération des commerçants de la province de Québec. Cette convention est la troisième depuis l'organisation de la Fédération, la première ayant eu lieu à Montréal, la seconde à Trois-Rivières, et s'est maintenant au tour de Québec. On verra, à cette occasion, à Québec, tous les hôteliers de la province, c'est-à-dire environ deux cents conventionnels.

L'exploitation de la tourbe à Alfred, Ontario, prend chaque jour une extension remarquable. Des compagnies se sont formées pour exploiter cette industrie. Entre Alfred et Caledonia Springs, on tronçon de voie d'écartement a été construit, sur la parcours s'échelonnant des hangars où ces compagnies font sécher la tourbe noire pour la convertir en tourbe. De distance en distance, des morceaux de terre noire s'accablent sur les bords d'un fossé creusé pour favoriser l'assèchement rapide de cette terre. Les cultivateurs de l'endroit retirent de bons bénéfices de cette industrie, qui certainement prendra dans quelques années des proportions considérables.

Le Liniment Minard soulage la névralgie. Un représentant de l'Association des Artistes des Journaux de New York et d'autres villes américaines était de passage à Montréal, dernièrement. Il est de retour d'un voyage qu'il a fait dans le nord de Québec à la recherche d'un site favorable d'un camp pour l'association. Trois ou quatre endroits ont été jugés favorables mais il est à peu près certain que l'on choisira un site près de Montréal. C'est une nouvelle idée suggérée par le Faculté. Les membres de l'Association sont au nombre de 1,300 et un grand nombre d'entre eux ont manifesté le désir de venir passer le temps de la vacance dans un endroit de la Province de Québec.

NOTAIRES. J. A. BEGIN, E. H. BEGIN

MEDICINS. DR. J. O. ST. PIERRE, DR. J. G. BACHAND

MAIADIES DES YEUX, DES OREILLES, DU NEZ ET DE LA GORGE.

MAIADIES DES YEUX, DES OREILLES, DU NEZ ET DE LA GORGE.

MAIADIES DES YEUX, DES OREILLES, DU NEZ ET DE LA GORGE.

MAIADIES DES YEUX, DES OREILLES, DU NEZ ET DE LA GORGE.

MAIADIES DES YEUX, DES OREILLES, DU NEZ ET DE LA GORGE.

MAIADIES DES YEUX, DES OREILLES, DU NEZ ET DE LA GORGE.

MAIADIES DES YEUX, DES OREILLES, DU NEZ ET DE LA GORGE.

MAIADIES DES YEUX, DES OREILLES, DU NEZ ET DE LA GORGE.

MAIADIES DES YEUX, DES OREILLES, DU NEZ ET DE LA GORGE.

MAIADIES DES YEUX, DES OREILLES, DU NEZ ET DE LA GORGE.

MAIADIES DES YEUX, DES OREILLES, DU NEZ ET DE LA GORGE.

MAIADIES DES YEUX, DES OREILLES, DU NEZ ET DE LA GORGE.

MAIADIES DES YEUX, DES OREILLES, DU NEZ ET DE LA GORGE.

MAIADIES DES YEUX, DES OREILLES, DU NEZ ET DE LA GORGE.

MAIADIES DES YEUX, DES OREILLES, DU NEZ ET DE LA GORGE.

MAIADIES DES YEUX, DES OREILLES, DU NEZ ET DE LA GORGE.

MAIADIES DES YEUX, DES OREILLES, DU NEZ ET DE LA GORGE.

MAIADIES DES YEUX, DES OREILLES, DU NEZ ET DE LA GORGE.

MAIADIES DES YEUX, DES OREILLES, DU NEZ ET DE LA GORGE.

MAIADIES DES YEUX, DES OREILLES, DU NEZ ET DE LA GORGE.

MAIADIES DES YEUX, DES OREILLES, DU NEZ ET DE LA GORGE.

MAIADIES DES YEUX, DES OREILLES, DU NEZ ET DE LA GORGE.

MAIADIES DES YEUX, DES OREILLES, DU NEZ ET DE LA GORGE.

Cartes d'Affaires.

AVOCATS.

PANNETON & LEBLANC

J. C. H. DUSSAULT, LL. M.

L. C. BELANGER, O. R.

J. S. BRODERICK,

J. LEBONARD, LL. B.

NOTAIRES.

J. A. BEGIN, E. H. BEGIN

MEDECINS.

DR. J. O. ST. PIERRE,

DR. LUDGER FOREST

DR. L. C. BACHAND,

MAIADIES DES YEUX, DES OREILLES, DU NEZ ET DE LA GORGE.

MAIADIES DES YEUX, DES OREILLES, DU NEZ ET DE LA GORGE.

MAIADIES DES YEUX, DES OREILLES, DU NEZ ET DE LA GORGE.

MAIADIES DES YEUX, DES OREILLES, DU NEZ ET DE LA GORGE.

MAIADIES DES YEUX, DES OREILLES, DU NEZ ET DE LA GORGE.

MAIADIES DES YEUX, DES OREILLES, DU NEZ ET DE LA GORGE.

MAIADIES DES YEUX, DES OREILLES, DU NEZ ET DE LA GORGE.

MAIADIES DES YEUX, DES OREILLES, DU NEZ ET DE LA GORGE.

MAIADIES DES YEUX, DES OREILLES, DU NEZ ET DE LA GORGE.

MAIADIES DES YEUX, DES OREILLES, DU NEZ ET DE LA GORGE.

MAIADIES DES YEUX, DES OREILLES, DU NEZ ET DE LA GORGE.

MAIADIES DES YEUX, DES OREILLES, DU NEZ ET DE LA GORGE.

MAIADIES DES YEUX, DES OREILLES, DU NEZ ET DE LA GORGE.

MAIADIES DES YEUX, DES OREILLES, DU NEZ ET DE LA GORGE.

MAIADIES DES YEUX, DES OREILLES, DU NEZ ET DE LA GORGE.

MAIADIES DES YEUX, DES OREILLES, DU NEZ ET DE LA GORGE.

MAIADIES DES YEUX, DES OREILLES, DU NEZ ET DE LA GORGE.

MAIADIES DES YEUX, DES OREILLES, DU NEZ ET DE LA GORGE.

MAIADIES DES YEUX, DES OREILLES, DU NEZ ET DE LA GORGE.

MAIADIES DES YEUX, DES OREILLES, DU NEZ ET DE LA GORGE.

MAIADIES DES YEUX, DES OREILLES, DU NEZ ET DE LA GORGE.

La Banque Nationale

Capital autorisé, \$2,000,000

Capital payé, \$1,500,000

Réserve, 450,000

Profits indivis, 82,481.87

Directeurs: R. A. DUBOIS, J. H. LALIBONTE, P. LAFRANCE, N. LAVOIE

Succursales: Sherbrooke, St-Hyacinthe, Beauport, etc.

Agents: The National Bank of Scotland, London, etc.

France: Crédit Lyonnais, Paris, etc.

Etats-Unis: First National Bank, New York, etc.

Les collections reçoivent une attention spéciale

On sollicite respectueusement la correspondance.

BANQUE D'HOCHÉLAGA

Bureau Principal - MONTRÉAL

Capital versé - \$2,000,000

Reserve - 1,050,000

Directeurs: F. X. St. Charles, R. Bickerdike, M. P. P. Vice-Prés.

Succursales: Sherbrooke, Québec, Trois-Rivières, etc.

Correspondants: Londres, Anvers, etc.

Collections dans tout le Canada aux taux les plus bas.

H. H. LANGLOIS

Comptable, Agent d'Assurance contre le Feu et sur la Vie.

THE EASTERN TOWNSHIPS CLOTHING CO.

Grande Vente au Comptant de Mi-Eté!

Demain, nous commencerons notre

GRANDE VENTE D'AFFAIRES!

De vêtements faits par le tailleur pour dames et messieurs, de vêtements pour garçons, articles de toilette pour hommes, valises, portemanteaux.

Dans quelques lignes, notre assortiment est trop encombré; dans d'autres, nous avons des grands dépareillés. Pour ces deux raisons vous aurez l'avantage d'acheter des marchandises à la mode

Justement au moment au moment où vous en avez besoin, au prix coûtant et au-dessous.

Mentionnez les prix simplement ne vous donnerait pas une idée des bons marchés qui vous sont offerts; nous voudrions que vous viussiez voir vous-mêmes vous convaincre que c'est une vente de bonne foi à bon marché, où tout a été marqué aussi bas que possible.

Ne pas profiter de cette vente est perdre l'occasion d'épargner de 25 p. c. à 50 p. c. sur chaque achat.

THE EASTERN TOWNSHIPS CLOTHING CO.

Seul agent pour les vêtements de la marque "PROGRESS"

J. L. VINEBERG, Directeur Gérant.

Bell Téléphone 358. 147 RUE WELLINGTON, SHERBROOKE.

CHAPEAUX DE PAILLE.

Ce qui nous reste de nos chapeaux de paille part vite, mais afin de donner une chance à chacun de se procurer un de nos chapeaux de feuille de palme, nous ferons une déduction de 10 pour cent sur les pailles. Il faut qu'ils se vendent, vu qu'il nous faut faire place pour nos importations d'automne. Entrez et achetez le chapeau le plus léger qui se soit jamais porté.

L. A. CODERE.

Ce n'est pas l'annonce qui vous fait vendre le thé de

STROUD

L'annonce peut vous porter à prendre votre première livre, mais la seconde livre sera vendue par suite de la valeur de la première.

93 RUE WELLINGTON

TEL. BELL 404.

LE "GLOBE" HEBDOMADAIRE.

Le Grand Journal Illustré du Canada

Il se fera un grand changement dans le Globe Hebdomadaire l'automne prochain. On y ajoutera un

SUPPLÉMENT ILLUSTRÉ DE HUIT PAGES EN PAPIER SUPERFIN.

Pour la production de ce grand numéro on a dû ajouter dans l'établissement de nouvelles machineries pour la gravure, l'électrotypie et l'impression au département des machineries du WEEKLY GLOBE, sans contredit le plus beau journal des familles au Canada.

THE EASTERN TOWNSHIPS CLOTHING CO.

Grande Vente au Comptant de Mi-Eté!

Demain, nous commencerons notre

GRANDE VENTE D'AFFAIRES!

De vêtements faits par le tailleur pour dames et messieurs, de vêtements pour garçons, articles de toilette pour hommes, valises, portemanteaux.

Dans quelques lignes, notre assortiment est trop encombré; dans d'autres, nous avons des grands dépareillés. Pour ces deux raisons vous aurez l'avantage d'acheter des marchandises à la mode

Justement au moment au moment où vous en avez besoin, au prix coûtant et au-dessous.

Mentionnez les prix simplement ne vous donnerait pas une idée des bons marchés qui vous sont offerts; nous voudrions que vous viussiez voir vous-mêmes vous convaincre que c'est une vente de bonne foi à bon marché, où tout a été marqué aussi bas que possible.

Ne pas profiter de cette vente est perdre l'occasion d'épargner de 25 p. c. à 50 p. c. sur chaque achat.

THE EASTERN TOWNSHIPS CLOTHING CO.

Seul agent pour les vêtements de la marque "PROGRESS"

J. L. VINEBERG, Directeur Gérant.

Bell Téléphone 358. 147 RUE WELLINGTON, SHERBROOKE.

Calligraphe 'CHICAGO'

PRIX, COMPLET - \$35.00.

Aussi Greffier de la Cour des Commissaires d'Ascot.

BUREAU: 143 rue Wellington, Sherbrooke.

NOUS RECOMMANDONS LE

SIROP FAJARDO!

Supérieur à la mélasse Barbade

GOUTEZ-LE.

Les familles de la ville pourront se le procurer, au détail, chez M. Alfred Lanctôt, coin des rues Peel et du Marché. M. Lanctôt se fera un plaisir de vous le faire goûter. Ainsi que chez M. Victor Archambault, Sherbrooke-Est.

VENTE AU GROS CHEZ

G. O. GENEST & FILS, SHERBROOKE, P. Q.

A. MORENCY, Doreur et Encadreur

(MAISON TRACY.)

No. 135 RUE WELLINGTON,

Grand assortiment de Moulures, Cadres, Miroirs, Gravures, Chronos. Le stock de LAISSERIE est plus complet que les années précédentes et les

PRIX SERONT TRÈS BAS

Une visite est sollicitée pour vous convaincre

Pour Conduire sûrement à une peau blanche et douce, faites usage du Savon Baby's Own

Il n'y en a pas de meilleur.

ALBERT TOILET SOAP CO., MONTREAL.

Il n'y a que cela à faire

Pour avoir raison d'un rhume persistant, il n'y a qu'à prendre quelques cuillerées de BAUME RHUMAL, le spécifique par excellence contre toutes les affections de la gorge et des poumons.

Le Progrès de l'Est

SHERBROOKE, 2 AOUT.

Bulletin du Jour

CANADA

—Joseph Gauthier, de Maniwaki, a été acquitté à Hull, de l'accusation d'avoir vu tuer son frère Joseph Beaudoin, son cousin.

—A St-Hyacinthe, les pommes nouvelles ont fait leur apparition sur le marché. Déjà les commentateurs d'Abbotsford ont apprécié la récolte nouvelle. Elles se détaillent à 45 cts, le quart de minot en moyenne.

—Un convoi du C. P. R., a été mené dans le comté de Belair. Après les renseignements la faute en est allée au mécanicien qui malgré les avertissements souvent répétés de l'ingénieur persistait à demeurer sur la voie ferrée.

—Un singulier accident a eu lieu sur le chemin de fer de Montfort. Un convoi qui a été, non pas précipité en dehors de la voie, mais presque enfoncé dans la voie qui s'est écroulée sous son poids. Un serre-frein a été blessé légèrement à la main.

—Le steamer "Caroline" est sorti du bassin de radoub de Lévis et il est parti de Québec lundi, pour reprendre son service habituel de la ligne de Saguenay. On a fait remettre compétent à neul la partie de la coque endommagée par le dernier échouement.

—Deux chevaux de prix, deux courriers dont l'un avait décroché des prix aux concours de la paroisse de Sainte-Foye, dimanche, ont péri dans la nuit de samedi à dimanche, à Québec, et ensuite très dans le clair qui devait les transporter à Québec où ils allaient prendre part à d'autres courses.

—Robert Watson, âgé de 82 ans, a été tué près de la station de Shaw, Ont. Il traversait la voie, ayant sous le bras un paquet de ficelle d'embarcadour qui portait sous son bras dans le champ de l'autre côté de la voie, et qui avait été frappé par un train du Pacifique Canadien et tué du coup.

—Des voleurs se sont introduits vendredi dernier dans la nuit, dans le presbytère de la paroisse de Sainte-Foye, dirigé par le Rev. M. Scott, et ont escamoté une somme de \$175.00 qui se trouvait dans le bureau du curé. Des traces de voleurs, pas l'ombrelle, et ensuite très dans le clair qui devait les transporter à Québec où ils allaient prendre part à d'autres courses.

—A Kingsmere, samedi, le fils de W. T. Eastdale, pharmacien d'Ottawa, s'est fait frapper à la figure par une poule servant à monter du foie dans une grange. Le coup a été si violent que l'enfant est entièrement défiguré; le nez est fracturé, et presque tout enlevé, et la peau est entièrement écorchée. Le malheureux qui n'a plus figure humaine, a été transporté à Ottawa, mais l'on a bien peu d'espoir de le sauver.

—A Montréal, un laitier nommé Joseph Armand Boyer, est mort à la suite d'un accident de tramway des plus étranges. La voiture qu'il conduisait a été frappée par un char électrique et Boyer fut projeté entre les deux chevaux. Sous son poids le timon se rompit et il roula sous l'un des chevaux qui s'abattit sur lui. Un médecin fut appelé, mais à son arrivée, il ne put constater la mort de l'infortuné Boyer.

STATS-UNIS

—Cornelius W. Miller, âgé de 62 ans, s'est suicidé en se pendant à Comstock, R. I. M. Miller était malade.

—A Southington, Conn., Mme Sylvia Langdon a célébré son 105ème anniversaire. C'est une vraie fille de la révolution.

—L'ancien gouverneur Robert E. Pattison, un des chefs démocrates de Pennsylvanie, est mort à sa maison de campagne, à Overbrook.

—A New-York, Bonaville, le dompteur a eu un terrible combat avec un des lions. La brute a mis l'homme à deux doigts de la mort. Les blessures sont profondes et nombreuses.

—Un terrible accident de chemin de fer s'est produit sur la ligne de Rochester, Charlotte et Maniton. Treize personnes ont été grièvement blessées. On craint que 34 aient été tués.

—Madame William Conway, de Tappan Lake, N. Y., a été trouvée morte dans sa maison. La mort a été causée par l'absorption d'une dose d'acide carbonique qu'elle avait ingurgité apparemment dans un moment de folie.

—M. Smith, maire de Newark, N. J., et 4 de ses amis ont été blessés, dans un accident d'automobile. M. M. Miller, de Jersey City, l'un des blessés, n'en reviendra pas. M. Smith est le frère de Mme Fair, tuée dans un accident semblable près d'Evreux, France.

—Elmer Prentice, un serre-frein employé par la compagnie du chemin de fer New-York, New-Haven and Hartford, s'est fait tuer à West Thompson, Conn. Il était sur un train de marchandises, et fut frappé par un train express qui passait pendant que son train était à la voie d'évitement.

—A Pittsfield, Mass., Patrick O'Brien, âgé de 18 ans, a été tué accidentellement par un de ses amis. Thomas Mignier, âgé de treize ans. Le petit garçon était avec un de ses compagnons dans le bois et pratiquait avec un revolver, lorsque le coup partit et la balle alla se loger dans la tempe de O'Brien.

—Une collision entre un tramway et une voiture de maraîcher s'est produite à Brooklyn. Le fermier qui conduisait sa voiture a été mortellement blessé; les trois personnes qui l'accompagnaient plus ou moins grièvement, et un patriote qui se trouvait sur la plateforme du tramway a reçu de sérieuses contusions.

—A Hazelton, Pa., cinq personnes ont été tuées, au cours d'un violent orage électrique. A Onedia, trois mineurs étrangers et un jeune garçon ont été tués instantanément de la même façon, alors qu'ils étaient assis autour d'une table. Tous quatre furent terriblement brûlés et leurs vêtements furent arrachés du corps. A Quakake Valley, la foudre a frappé la maison de M. J. Hinkle, tuant la femme de celui-ci, et blessant sa fille.

—A Rutland, Vt., des rapports arrivent continuellement dans cette ville de cueilleurs de bleuets dans les villages, sur les montagnes d'attaches faites par les ours. Les animaux sont plus nombreux dans le Vermont qu'ils ne l'ont jamais été. Un parti de cueilleurs à Shoenberg se rencontrent avec deux ours et deux jeunes ours qui mangent les fruits. Les vieux cueilleurs les attaquent et les hommes se défendent avec des bâtons, chassant les ours.

VIEXS PAYS

—Une dépêche de St-Petersbourg dit que l'assassin de Von Helldorf est mort sans avoir fait aucun aveu.

—Les dépêches de Rome contiennent la nouvelle que Mgr Falconio, délégué apostolique aux Etats-Unis, sera envoyé à Manille et remplacé par Mgr Guidi.

—A Londres, le banquet offert à M. Edward Blake par le parti irlandais, en célébration de ses services, a été une des plus splendides manifestations que l'histoire de la Chambre des Communes ait jamais eues.

—A Rome, le Cardinal Origini, doyen du Sacré Collège, est très gravement malade. Aux dernières nouvelles, l'état du cardinal était très grave et son grand âge (soixante-seize ans) et la fatigue encourue lors du concile laissent peu d'espoir à ses médecins de le sauver.

PARLEMENT FEDERAL

Séance du 28 juillet.

M. Borden, chef de l'opposition, a demandé quand le gouvernement se mettrait le rapport de M. Bell sur son concession Treadgold.

Sir Wilfrid Laurier répondit que si M. Bell avait préparé un rapport, le gouvernement n'en a jamais eu connaissance. Quant au rapport du juge Britton, il ne sait pas quand il sera prêt, mais il s'en informera.

L'opposition a dénoncé la nomination de J. B. Jackson, d'Ingersoll, comme agent canadien à Leeds. Sir Richard Cartwright a défendu M. Jackson.

M. Borden a proposé ensuite un vote de censure contre le gouvernement à propos de cette nomination. Cette motion a été rejetée par 70 contre 43.

A l'ajournement de la chambre, à une heure du matin, la presque totalité des crédits principaux du département des Travaux Publics avaient été votés.

Séance du 29 juillet.

M. E. D. Smith, de Wentworth, propose une résolution de censure contre le gouvernement sous le prétexte que ce dernier n'a pas fourni un meilleur emmagasinage à froid pour l'exportation des produits canadiens à la Grande Bretagne.

Plusieurs orateurs ont pris part au débat, entre autres Sir Richard Cartwright qui a repoussé avec énergie les accusations portées contre le gouvernement, et l'amendement a été rejeté par 65 voix contre 38.

Peu après, M. Clarke, de Toronto, a soulevé la question de l'achat par le gouvernement du quai de la North Shore Power & Navigation Company, condamnant ce contrat comme extravagant, et M. Taylor a proposé de retrancher le crédit de \$60,000 affecté à cette fin. Le gouvernement l'a emporté par 35 contre 21, ou 14 voix de majorité.

Sir Wilfrid Laurier et M. Borden ont fait l'éloge du député de Prescott, M. Proulx, dont le pupitre était décoré d'une magnifique couronne. C'est la troisième mort parmi les députés cette session, M. McCroary et McIntosh étant les deux autres.

La Chambre a disposé des crédits des travaux publics, de la justice, de la police à cheval, et autres.

LE REGLEMENT NO. 231 DEFAIT

LA VOTATION D'HIER

La lutte d'hier, au sujet du Règlement du conseil No. 231, aux fins d'autoriser un emprunt de \$200,000 pour acquérir un établissement de lumière électrique, a été très chaude; rarement avait-on vu une question aussi vivement contestée dans la ville. Cependant, les choses se sont passées d'une manière admirable; pas de désordre, pas de bruit, d'agitation, quoi qu'une active cabale ait été conduite des deux côtés.

Le résultat a été une surprise pour un grand nombre, pour les partisans du règlement d'abord, et pour plusieurs du parti opposé, qui ne pouvaient que difficilement s'imaginer que le règlement serait défait.

Le décompte des votes, à 5 heures, a fait voir que la mesure avait été rejetée par une majorité de neuf.

Les contribuables se sont prononcés après avoir eu le temps d'étudier la question, et avec connaissance de cause, et ils ne veulent pas du projet, c'est évident. Nous sommes d'opinion qu'un règlement du genre serait rejeté par une majorité encore plus grande, si l'occasion de voter se présentait dans un mois d'ici. Les citoyens, naturellement, ne sont pas en faveur de la municipalisation. Ils y ont été conduits par un certain nombre d'enthousiastes, qui ont fait miroiter des profits énormes aux yeux des gens, mais après réflexion et avoir pesé le pour et le contre, ils aiment mieux l'administration pure et simple de nos affaires municipales.

Cette question de l'éclairage électrique a causé des dépenses considérables à la ville: on a déjà payé près de \$10,000 pour un pouvoir d'eau à Westbury Basin; on a fait les dépenses de deux votations; on a eu à payer le coût d'amendements à la charte de la Cité; on a déboursé de fortes sommes d'argent pour travaux d'ingénieurs, etc. Nos conseillers doivent être les premiers à reconnaître la gravité de la situation. C'est un exemple qui devra servir pour plus tard. Il est évident que si le projet avait été soumis dès le commencement aux contribuables, comme la chose fut suggérée dans le temps, on eût épargné beaucoup d'argent.

Quatre bureaux de votation furent ouverts, un dans chaque quartier. Les votes se sont donnés comme suit:

	Pour	Contre
Quartier Nord	37	211
Quartier Centre	51	44
Quartier Sud	205	75
Quartier Est	126	98
Total	419	428

Majorité contre 9

LES MAJORITÉS

	Pour	Contre
Quartier Nord	7	174
Quartier Centre	130	78
Quartier Est	28	165
Total	165	419

Majorité contre 9

1,086 contribuables avaient droit de vote: 325 dans le quartier Nord; 124 dans le quartier Centre; 346 dans le quartier Sud; 291 dans le quartier Est. Sur ce nombre 239 n'ont pas voté.

ASSOCIATION DES BONS CHEMINS

M. le maire Camirand vient d'adresser la lettre qui suit aux intéressés, à propos de la prochaine convention:

A messieurs les maires et conseillers et au public en général des divers municipalités du district de St-François.

Messieurs,—Croyant qu'il est du plus grand intérêt de toute notre population, surtout de notre population agricole, que nous jouissions de bonnes routes par toute la province, et en particulier, dans notre propre district, je crois le moment opportun de vous inviter à assister à un congrès où seront discutées, sous toutes leurs faces, les grandes questions qui découlent de cette grave question des bons chemins par tout et pour tous.

Je ne m'arrêterai pas à démontrer que les routes améliorées sont, seulement des sources d'économie, mais très considérables pour tous ceux qui en font usage. Ceux qui veulent disposer de leurs produits, quels qu'ils soient, doivent se rendre au village, à la ville, au chemin de fer, etc., en un mot, se rapprocher du consommateur, et le moyen de le faire avec succès et profit est sans contredit celui des routes perfectionnées, que l'on peut utiliser en toute saison.

Celui qui est à une petite distance d'un marché quelconque avec une mauvaise route est beaucoup plus dégoûté que son concurrent qui jouit d'une route irréprochable mais plus longue.

Que d'autres points pourraient être invoqués?

Ne restons pas en arrière. Imitons ceux qui nous donnent l'exemple et, si possible, dépassons-les dans la course du progrès.

Je vous invite donc tous à assister à une réunion qui sera formée une association des bons chemins pour notre district, espérant que vous voudrez bien y assister et que vous voudrez nous vouloir rencontrer en foule à ces comices d'un nouveau genre.

Cette réunion aura lieu à Sherbrooke, le mercredi, 10 août prochain, à 2 h. p. m., au Parc Victoria ou, au cas de pluie, à la salle des Arts.

J. O. CARMAIND, Maire.

Sherbrooke, 20 juillet 1904.

Prix réduits sur tous les chemins de fer pourvu que les délégués obtiennent un certificat spécial en achetant leur billet de première classe et que ledit certificat soit signé par le secrétaire du congrès afin qu'il donne droit à la réduction pour le retour.

N'oubliez pas de demander un certificat. N'oubliez pas de venir.

N. B.—Les certificats ne sont pas nécessaires sur le Boston & Maine.

Le Père d'Albani est décédé

A Chambly, samedi soir, M. Joseph Lajeunesse s'est éteint à l'âge de 67 ans. M. Lajeunesse, dit Saint-Louis était né à St-Martin, étant marié à Méridia Mignault, fille de Basile Mignault, alors chanoine de Chambly. De ce mariage, naquirent 6 enfants, dont trois morts en bas âge et trois vivants; Emma, madame Albani, Joseph Adélar, curé de Ste-Monique, et Cornélie, qui a toujours demeuré avec sa sœur. Le défunt était un musicien distingué. Il a été organisé à Chambly. Tout en donnant des leçons de musique et étant réparateur d'instruments, il a été professeur de piano, de harpe et de chant au couvent du Sacré-Coeur, au Saull-sur-Récollet, durant 7 ans, alors que ses filles faisaient la leur éducation.

Il a vécu à Londres avec sa fille durant 15 ans et était revenu à Chambly depuis 10 ans. C'était un musicien dans l'âme; malgré son vieil âge il donnait encore des leçons jusqu'à ces dernières années. Ses trois enfants ont de leur mère. Madame Albani est connue. Mlle Cornélie est une pianiste distinguée. Elle a étudié l'harmonie durant 4 ans en Allemagne et a toujours vécu avec sa sœur, Mme Albani, qui fait grand cas des appréciations et conseils de sa sœur Cornélie. Le curé de Ste-Monique est un violoniste d'un goût très sûr.

Intérêt pour l'Exposition de St-Louis

UN BEAU LIVRET DESCRIPTIF GRATIS

L'été conjointement avec l'Exposition de St-Louis attire des milliers de visiteurs. Cette année, un grand nombre de personnes passent leurs vacances d'été sur le Mississippi, visitant l'Exposition. Le "Pike", avec tous ses amusements est le grand rendez-vous des foules. C'est là que se trouve la ménagerie de Hagenback aux animaux merveilleusement entraînés; les Alpes Tyroliennes, le défilé de Galveston, la création, et des centaines d'autres reproductions intéressantes!

Les expositions d'art des plus grands maîtres du monde; les reliques historiques; les magnifiques édifices de l'étranger; le Plateau des Etats où chaque Etat est représenté; les grands travaux mécaniques; les grandes figures de l'art plastique; les rivières et lagunes artificielles; la grande salle de fêtes et les cascades; le beau paysage en jardin, et les beaux édifices architecturaux des édifices font de l'Exposition de Saint-Louis un petit monde d'une magnificence et d'un splendeur inconcevables.

Pour avoir une bonne idée de l'exposition, de ses traits, etc., et aussi des routes et des prix à partir de la Nouvelle-Angleterre, demandez à Boston & Maine RR. le livret délicieusement illustré, contenant 40 pages de matière intéressante à lire. Ce livret sera envoyé gratuitement à n'importe quelle adresse. Envoyez votre carte postale au Département Général des Passagers, Boston & Maine RR., Boston, et on vous l'adressera.

C. C. RICHARDS & CIE.

Chers messieurs,

J'ai fait usage du LINIMENT MINARD dans mon étable bien des années, et je considère que c'est le meilleur remède pour les chevaux durant la saison d'été, et il me fait plaisir de le recommander.

GEO. HOUGH, Ecurie de louage, Québec.

CASTORIA.

Porte la Santé Que Vous Avez Toujours Achetée

Castoria

l'aberge où les mauvais exemples ne manquent pas!—Il rentre tard le soir, se couche le plus souvent sans faire sa prière, recommence la même chose le lendemain et les jours suivants.—Les mois, les années se succèdent ainsi, et voilà comment notre école arrive à perdre en peu de temps la saine et solide instruction reçue à l'école! Ça serait pour obvier à ce grand malheur que je voudrais voir à Sherbrooke un "Cercle" ou maison de réunion pour les jeunes.

Quelques citoyens, je devrais dire plutôt tous les citoyens un peu philanthropes devraient s'occuper de cette grande question sociale. Louons des salles, ou mieux encore achetons une maison, ou frontispice de laquelle nous graverons: "Aux jeunes par les vieux!" Oui, nous qui sommes déjà à l'automne, même à l'hiver de la vie, laissons quelque chose à la jeunesse, afin qu'elle se souvienne!

Ce beau projet est tout à fait réalisable et peut marcher de pair avec la Crèche. Supposons qu'on achète un local propre (qu'on a sous la main) où se réuniraient tous nos jeunes gens—les vieux seront là de temps en temps pour les aider de leur expérience,—ce serait une espèce de monument national où nos sociétés de bienfaisance pourraient se réunir à leurs jours. On y ferait de la musique aidé de notre belle fanfare Harmonie; un peu de littérature, car on y placera divers journaux et revues. Il y aurait aussi un gymnase pour les exercices du corps: Enfin tout ce qui peut instruire et délasser en même temps.

Nos nombreuses sociétés de bienfaisance mettraient le comble à leurs bienfaits en prenant l'initiative de ce beau projet, et en payant au "Monument National" les loyers qu'elles paient ailleurs, avant dix ans la dette serait éteinte et il leur resterait un superbe édifice qui redirait aux jeunes futurs ce que leurs aînés auraient fait pour eux! Ou mieux encore, les Sociétés pourraient devenir elles-mêmes propriétaires de cette maison, et à la fin, au lieu de payer loyer, elles en retireraient un dividende matériel, sans compter tout le bien qu'elles pourraient faire.

Étudions la question sérieusement et étions nous de mettre ce projet à exécution.

D'ARROULLES.

Le Cercle dramatique, musical et littéraire

Otre la "Crèche et le jardin de l'Enfance", dont j'ai parlé dans une causerie précédente, et qui seraient d'une importance majeure à Sherbrooke, il nous manque aussi un "Cercle" pour les jeunes gens.—J'ai tout lieu d'espérer que les deux premiers auront l'appui désirable de la part des citoyens en général puisqu'ils ont l'approbation de l'autorité. Attaché au premier était blissement "Crèche et jardin de l'Enfance" qui ne font qu'un, serait aussi un "Ouvroir" où les jeunes filles qui se destinent au service, surtout celles venant de la campagne, trouveraient un asile sûr en arrivant en ville, avant de se placer comme domestiques.—Il est à ma connaissance que des malheureuses, de simples fillettes pour ainsi dire, ont été indignement trompées en débarquant dans nos murs! Elles arrivaient de leur village où elles avaient laissé des mères chrétiennes qui en avaient pris soin comme de la prunelle de leurs yeux et qui auraient voulu les garder près d'elles toujours, toujours! Mais, comme il arrive dans bien des cas, les niches augmentent au foyer, le pain se fait rare pour nourrir toutes les bouches nouvelles! Alors les plus vieux garçons quittent le toit paternel pour d'autres cités, et les filles (chose inconnue il n'y a pas encore bien des années!) abandonnent à leur tour, pour l'inconnu, le nid douillet que l'amour maternel leur avait préparé! Ah! chers enfants, le départ a été navrant! la mère sanglotait et les fibres de son cœur semblaient prêtes de se rompre à l'approche de cette séparation agonisante! Mais, au moins, tendez-vous, si vous avez su que vos chers trésors auraient été bien accueillis et gardés précieusement en arrivant en ville, n'est-il pas vrai que vous auriez fait votre sacrifice avec moins de douleur? Eh bien! espérons ensemble que vos filles seront plus protégées à l'avenir et trouveront ici, dans la personne de bonnes Sœurs, mères par le cœur, trouveront dix, de secondes mères qui s'intéresseront à leur sort.

"Crèche, jardin de l'Enfance et Ouvroir" les trois sous le même toit, combleront une grande lacune si on peut les fonder ici.

Maintenant revenons au "Cercle" projeté.—Protégeons notre jeunesse qui, une fois sortie de l'école, s'émanche si facilement.

Chaque semaine, pour ne pas dire chaque jour, on rencontre des jeunes gens de 16, 18 ou 20 ans qui ne savent presque plus lire ni écrire! Ils ont pourtant fréquenté l'école jusqu'à l'âge de 12, 14 ans et plus.—Comment se fait-il donc qu'ils aient perdu en si peu de temps l'instruction que nos bons Instituteurs avaient si prodigieusement semée dans leurs jeunes intelligences? C'est facile à comprendre: le plus souvent le jeune garçon a hâte de sortir de l'école pour jouir de sa liberté, comme il dit! Plus de leçons à apprendre le soir, plus de devoirs ennuyeux à écrire, plus de phrases qui s'épient, même en dehors des classes, mais, ses congénères! Quel bonheur!... Ce garçonnet entre à l'usine ou ailleurs, travaille dur tout le jour, soupe à la hâte et s'habille de nême, puis s'élançe dans la rue où se rend à

ASSURANCE.

Prémunissez-vous contre le feu en tenant votre propriété bien assurée à un bureau sûr.

W. S. DRESSER & CO.

29 CARRE STRATHCONA, SHERBROOKE.

BUREAU ETABLI EN 1875.

ETABLI DEPUIS 40 ANS.

ENTREPOT DE PIANOS.

Le plus grand établissement dans cette province pour la vente de Pianos et d'Orgues de haute classe, aux plus bas prix et avec facilité de paiement.

Au-delà de 100 instruments neufs parmi lesquels on peut choisir, cette semaine. Déductions spéciales aux membres du clergé et aux couvents. Pianos neufs, de \$250 à \$1,000. Harmoniums, à partir de \$60. Pianos et Harmoniums d'occasion à très bas prix. Instruments de fanfare et musique de toute sorte. Pianos et Harmoniums à louer. Pianos accordés et réparés.

Promptes réponses à toutes lettres.

H. C. WILSON & SONS

63 Rue Wellington, SHERBROOKE. Succursale à Magog.

GRAND TRUNK RAILWAY SYSTEM

Exposition Universelle, ST. LOUIS, MO.

DEUX TRAINS PAR JOUR.

Partent de Montréal à 9 h. m., et à 10 h. 30 p. m. Cars-dortoirs Pullman et Cars-palais directs.

PRIX REDUITS

De Sherbrooke et Ret ur

Limite, 15 jours, \$2.00
1 m 16, 30 jours, 3.50
1 m 16, 60 jours, 5.00
Limite, 15 décembre, 3.50

Permis d'arrêter émis dans chaque direction à aucune station du Canada, à Detroit, à Fort Huron et à Chicago.

Voyage incident aux Chutes de Niagara, \$1.00 extra.

Adresses: vous ou écrivez pour détails à

C. H. FOSS, Agent de ville pour passagers et billets, 2 rue Wellington, Sherbrooke.

On F. BRANK, agent de la station.

AVIS PUBLIC

Je, F. J. Griffith, secrétaire-trésorier de la Cité de Sherbrooke, donne par les présentes avis que vendredi, le cinquième jour d'août 1904, à deux heures de l'après-midi, au bureau du conseil de ville, rue Commercial, je procéderai à compter le nombre de votes pour et contre le Règlement No. 231 des résolutions de cette Cité, tel qu'il est rapporté des sous-officiers-rapporteurs.

F. J. GRIFFITH, Secrétaire-trésorier de la Cité de Sherbrooke, Sherbrooke, 2 août, 1904.

AVIS PUBLIC

Je, F. J. Griffith, secrétaire-trésorier de la Cité de Sherbrooke, donne par les présentes avis que vendredi, le cinquième jour d'août 1904, à deux heures de l'après-midi, au bureau du conseil de ville, rue Commercial, je procéderai à compter le nombre de votes pour et contre le Règlement No. 231 des résolutions de cette Cité, tel qu'il est rapporté des sous-officiers-rapporteurs.

F. J. GRIFFITH, Secrétaire-trésorier de la Cité de Sherbrooke, Sherbrooke, 2 août, 1904.

AVIS PUBLIC

Je, F. J. Griffith, secrétaire-trésorier de la Cité de Sherbrooke, donne par les présentes avis que vendredi, le cinquième jour d'août 1904, à deux heures de l'après-midi, au bureau du conseil de ville, rue Commercial, je procéderai à compter le nombre de votes pour et contre le Règlement No. 231 des résolutions de cette Cité, tel qu'il est rapporté des sous-officiers-rapporteurs.

F. J. GRIFFITH, Secrétaire-trésorier de la Cité de Sherbrooke, Sherbrooke, 2 août, 1904.

AVIS PUBLIC

Je, F. J. Griffith, secrétaire-trésorier de la Cité de Sherbrooke, donne par les présentes avis que vendredi, le cinquième jour d'août 1904, à deux heures de l'après-midi, au bureau du conseil de ville, rue Commercial, je procéderai à compter le nombre de votes pour et contre le Règlement No. 231 des résolutions de cette Cité, tel qu'il est rapporté des sous-officiers-rapporteurs.

F. J. GRIFFITH, Secrétaire-trésorier de la Cité de Sherbrooke, Sherbrooke, 2 août, 1904.

AVIS PUBLIC

Je, F. J. Griffith, secrétaire-trésorier de la Cité de Sherbrooke, donne par les présentes avis que vendredi, le cinquième jour d'août 1904, à deux heures de l'après-midi, au bureau du conseil de ville, rue Commercial, je procéderai à compter le nombre de votes pour et contre le Règlement No. 231 des résolutions de cette Cité, tel qu'il est rapporté des sous-officiers-rapporteurs.

F. J. GRIFFITH, Secrétaire-trésorier de la Cité de Sherbrooke, Sherbrooke, 2 août, 1904.

AVIS PUBLIC

Je, F. J. Griffith, secrétaire-trésorier de la Cité de Sherbrooke, donne par les présentes avis que vendredi, le cinquième jour d'août 1904, à deux heures de l'après-midi, au bureau du conseil de ville, rue Commercial, je procéderai à compter le nombre de votes pour et contre le Règlement No. 231 des résolutions de cette Cité, tel qu'il est rapporté des sous-officiers-rapporteurs.

F. J. GRIFFITH, Secrétaire-trésorier de la Cité de Sherbrooke, Sherbrooke, 2 août, 1904.

AVIS PUBLIC

Je, F. J. Griffith, secrétaire-trésorier de la Cité de Sherbrooke, donne par les présentes avis que vendredi, le cinquième jour d'août 1904, à deux heures de l'après-midi, au bureau du conseil de ville, rue Commercial, je procéderai à compter le nombre de votes pour et contre le Règlement No. 231 des résolutions de cette Cité, tel qu'il est rapporté des sous-officiers-rapporteurs.

F. J. GRIFFITH, Secrétaire-trésorier de la Cité de Sherbrooke, Sherbrooke, 2 août, 1904.

AVIS PUBLIC

Je, F. J. Griffith, secrétaire-trésorier de la Cité de Sherbrooke, donne par les présentes avis que vendredi, le cinquième jour d'août 1904, à deux heures de l'après-midi, au bureau du conseil de ville, rue Commercial, je procéderai à compter le nombre de votes pour et contre le Règlement No. 231 des résolutions de cette Cité, tel qu'il est rapporté des sous-officiers-rapporteurs.

F. J. GRIFFITH, Secrétaire-trésorier de la Cité de Sherbrooke, Sherbrooke, 2 août, 1904.

AVIS PUBLIC

Je, F. J. Griffith, secrétaire-trésorier de la Cité de Sherbrooke, donne par les présentes avis que vendredi, le cinquième jour d'août 1904, à deux heures de l'après-midi, au bureau du conseil de ville, rue Commercial, je procéderai à compter le nombre de votes pour et contre le Règlement No. 231 des résolutions de cette Cité, tel qu'il est rapporté des sous-officiers-rapporteurs.

F. J. GRIFFITH, Secrétaire-trésorier de la Cité de Sherbrooke, Sherbrooke, 2 août, 1904.

AVIS PUBLIC

Je, F. J. Griffith, secrétaire-trésorier de la Cité de Sherbrooke, donne par les présentes avis que vendredi, le cinquième jour d'août 1904, à deux heures de l'après-midi, au bureau du conseil de ville, rue Commercial, je procéderai à compter le nombre de votes pour et contre le Règlement No. 231 des résolutions de cette Cité, tel qu'il est rapporté des sous-officiers-rapporteurs.

F. J. GRIFFITH, Secrétaire-trésorier de la Cité de Sherbrooke, Sherbrooke, 2 août, 1904.

AVIS PUBLIC

Je, F. J. Griffith, secrétaire-trésorier de la Cité de Sherbrooke, donne par les présentes avis que vendredi, le cinquième jour d'août 1904, à deux heures de l'après-midi, au bureau du conseil de ville, rue Commercial, je procéderai à compter le nombre de votes pour et contre le Règlement No. 231 des résolutions de cette Cité, tel qu'il est rapporté des sous-officiers-rapporteurs.

F. J. GRIFFITH, Secrétaire-trésorier de la Cité de Sherbrooke, Sherbrooke, 2 août, 1904.

AVIS PUBLIC

Je, F. J. Griffith, secrétaire-trésorier de la Cité de Sherbrooke, donne par les présentes avis que vendredi, le cinquième jour d'août 1904, à deux heures de l'après-midi, au bureau du conseil de ville, rue Commercial, je procéderai à compter le nombre de votes pour et contre le Règlement No. 231 des résolutions de cette Cité, tel qu'il est rapporté des sous-officiers-rapporteurs.

F. J. GRIFFITH, Secrétaire-trésorier de la Cité de Sherbrooke, Sherbrooke, 2 août, 1904.

AVIS PUBLIC

Je, F. J. Griffith, secrétaire-trésorier de la Cité de Sherbrooke, donne par les présentes avis que vendredi, le cinquième jour d'août 1904, à deux heures de l'après-midi, au bureau du conseil de ville, rue Commercial, je procéderai à compter le nombre de votes pour et contre le Règlement No. 231 des résolutions de cette Cité, tel qu'il est rapporté des sous-officiers-rapporteurs.

F. J. GRIFFITH, Secrétaire-trésorier de la Cité de Sherbrooke, Sherbrooke, 2 août, 1904.

AVIS PUBLIC

Je, F. J. Griffith, secrétaire-trésorier de la Cité de Sherbrooke, donne par les présentes avis que vendredi, le cinquième jour d'août 1904, à deux heures de l'après-midi, au bureau du conseil de ville, rue Commercial, je procéderai à compter le nombre de votes pour et contre le Règlement No. 231 des résolutions de cette Cité, tel qu'il est rapporté des sous-officiers-rapporteurs.

F. J. GRIFFITH, Secrétaire-trésorier de la Cité de Sherbrooke, Sherbrooke, 2 août, 1904.

AVIS PUBLIC

Je, F. J. Griffith, secrétaire-trésorier de la Cité de Sherbrooke, donne par les présentes avis que vendredi, le cinquième jour d'août 1904, à deux heures de l'après-midi, au bureau du conseil de ville, rue Commercial, je procéderai à compter le nombre de votes pour et contre le Règlement No. 231 des résolutions de cette Cité, tel qu'il est rapporté des sous-officiers-rapporteurs.

F. J. GRIFFITH, Secrétaire-trésorier de la Cité de Sherbrooke, Sherbrooke, 2 août, 1904.

AVIS PUBLIC

Je, F. J. Griffith, secrétaire-trésorier de la Cité de Sherbrooke, donne par les présentes avis que vendredi, le cinquième jour d'août 1904, à deux heures de l'après-midi, au bureau du conseil de ville, rue Commercial, je procéderai à compter le nombre de votes pour et contre le Règlement No. 231 des résolutions de cette Cité, tel qu'il est rapporté des sous-officiers-rapporteurs.

F. J. GRIFFITH, Secrétaire-trésorier de la Cité de Sherbrooke, Sherbrooke, 2 août, 1904.

AVIS PUBLIC

Je, F. J. Griffith, secrétaire-trésorier de la Cité de Sherbrooke, donne par les présentes avis que vendredi, le cinquième jour d'août 1904, à deux heures de l'après-midi, au bureau du conseil de ville, rue Commercial, je procéderai à compter le nombre de votes pour et contre le Règlement No. 231 des résolutions de cette Cité, tel qu'il est rapporté des sous-officiers-rapporteurs.

F. J. GRIFFITH, Secrétaire-trésorier de la Cité de Sherbrooke, Sherbrooke, 2 août, 1904.

AVIS PUBLIC

Je, F. J. Griffith, secrétaire-trésorier de la Cité de Sherbrooke, donne par les présentes avis que vendredi, le cinquième jour d'août 1904, à deux heures de l'après-midi, au bureau du conseil de ville, rue Commercial, je procéderai à compter le nombre de votes pour et contre le Règlement No. 231 des résolutions de cette Cité, tel qu'il est rapporté des sous-officiers-rapporteurs.

F. J. GRIFFITH, Secrétaire-trésorier de la Cité de Sherbrooke, Sherbrooke, 2 août, 1904.

AVIS PUBLIC

Je, F. J. Griffith, secrétaire-trésorier de la Cité de Sherbrooke, donne par les présentes avis que vendredi, le cinquième jour d'août 1904, à deux heures de l'après-midi, au bureau du conseil de ville, rue Commercial, je procéderai à compter le nombre de votes pour et contre le Règlement No. 231 des résolutions de cette Cité, tel qu'il est rapporté des sous-officiers-rapporteurs.

F. J. GRIFFITH, Secrétaire-trésorier de la Cité de Sherbrooke, Sherbrooke, 2 août, 1904.

AVIS PUBLIC

Je, F. J. Griffith, secrétaire-trésorier de la Cité de Sherbrooke, donne par les présentes avis que vendredi, le cinquième jour d'août 1904, à deux heures de l'après-midi, au bureau du conseil de ville, rue Commercial, je procéderai à compter le nombre de votes pour et contre le Règlement No. 231 des résolutions de cette Cité, tel qu'il est rapporté des sous-officiers-rapporteurs.

F. J. GRIFFITH, Secrétaire-trésorier de la Cité de Sherbrooke, Sherbrooke, 2 août, 1904.

AVIS PUBLIC

Je, F. J. Griffith, secrétaire-trésorier de la Cité de Sherbrooke, donne par les présentes avis que vendredi, le cinquième jour d'août 1904, à deux heures de l'après-midi, au bureau du conseil de ville, rue Commercial, je procéderai à compter le nombre de votes pour et contre le Règlement No. 231 des résolutions de cette Cité, tel qu'il est rapporté des sous-officiers-rapporteurs.

F. J. GRIFFITH, Secrétaire-trésorier de la Cité de Sherbrooke, Sherbrooke, 2 août, 1904.

AVIS PUBLIC

Je, F. J. Griffith, secrétaire-trésorier de la Cité de Sherbrooke, donne par les présentes avis que vendredi, le cinquième jour d'août 1904, à deux heures de l'après-midi, au bureau du conseil de ville, rue Commercial, je procéderai à compter le nombre de votes pour et contre le Règlement No. 231 des résolutions de cette Cité, tel qu'il est rapporté des sous-officiers-rapporteurs.

F. J. GRIFFITH, Secrétaire-trésorier de la Cité de Sherbrooke, Sherbrooke, 2 août, 1904.

